



Concrétion
**
Jean-Adrien Arzilier



Concrétion (série n°1 - 12 pièces), 2015, bâtonnets de craie et plâtre 40 x 60 cm

Dans sa série *Concrétion*, Jean-Adrien Arzilier jongle avec les références, les définitions et les matériaux pour interroger la matérialité des images abstraites. C'est au moyen d'éléments et d'outils issus du volume qu'il construit l'image. Des bâtonnés de craies aux couleurs variées sont incrustées de façon aléatoire dans une surface plane de plâtre. Ces deux matériaux sédimentaires, de densité et granulosité identique, se confondent alors que les notes de couleurs dessinent un motif géométrique acidulé et rythmique qui évoque tant les compositions suprématistes de Kasimir Malevitch, les propositions concrètes de Théo van Doesburg que les motifs ornementaux populaire dans les années 80 et 90.

La composition est abandonnée à l'aléatoire, cette expression d'ailleurs si usitée en abstraction sera ici remplacée par concrétion. Pour les phénoménologues Sartre et Merleau Ponty le terme de concrétion définit la formation

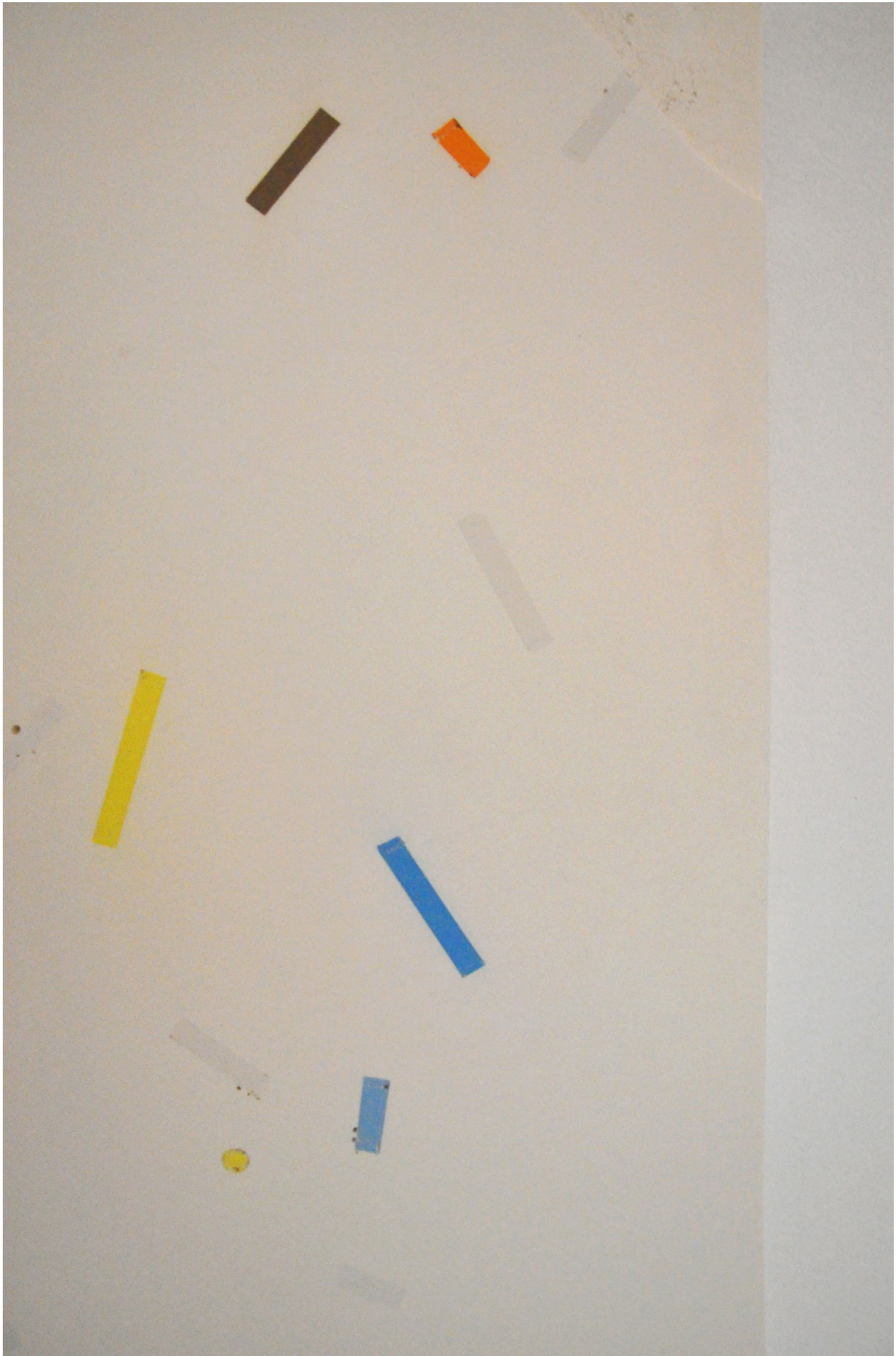
d'une image ou représentation composée par agglomération d'éléments simples. C'est d'ailleurs cet état primordial de l'imagination qui apparaît ici : une image indéfinie, exempte de sujet, émergeant à la surface de l'objet, de son hétérogénéité élémentaire.

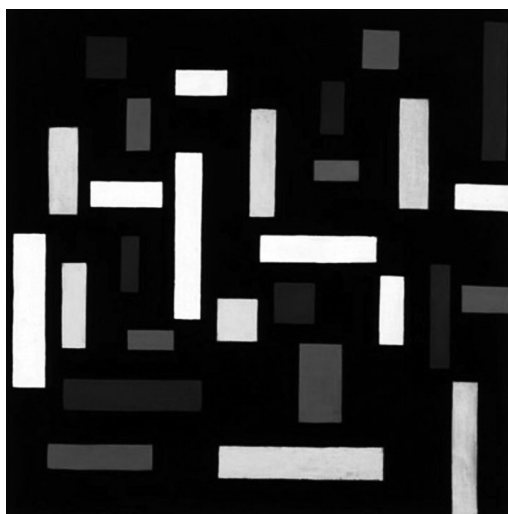
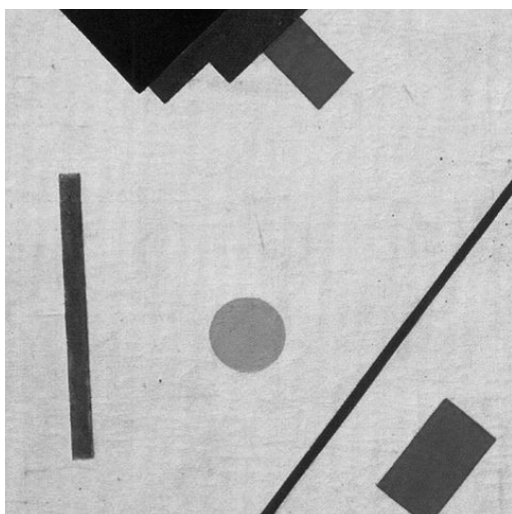
Par déplacement dans le voisinage étymologique des matériaux employés c'est toute la création plastique qui est ici célébrée. On rapprochera volontiers le ciment qu'est le plâtre, *concrete* et *plaster* en anglais, aux phénomènes de concrétion et aux questions plastiques, ainsi que la craie, *creta* en latin désignant aussi une argile, à la création.

Tout comme les fossiles du crétacé (âge crayeux) devenus roche dans la roche, qui se révèlent par l'érosion ou la taille, l'image des concrétions se révèle à la surface alors qu'elle est potentiellement multiple dans le corps de l'objet qui la supporte.

À l'origine destinée au lycée Victor Hugo de Lunel, cette série vient dialoguer avec l'écrivain aquarelliste dont les Compositions annonçaient déjà l'abstraction. Victor Hugo laissait couler les tâches d'encre qui déterminaient la conception de certains de ces lavis.

Les Concrétions réfèrent à l'art concret et plus précisément à l'œuvre de Laurent Saksik produite pour le lycée. Cela en jouant sur les rythmiques colorées, le format et non plus sur la transparence de son Soleil d'encre mais sur la matérialité derrière les apparitions imagées.



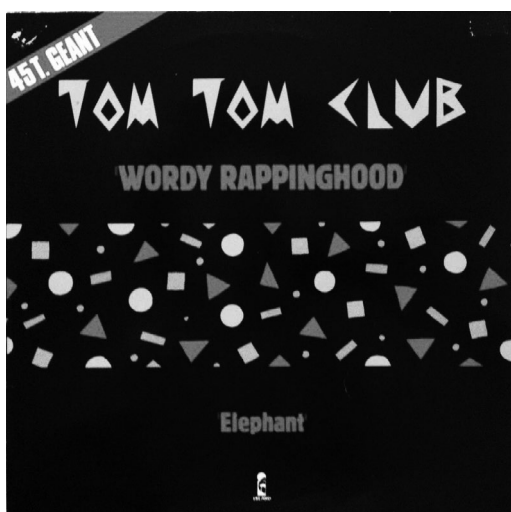
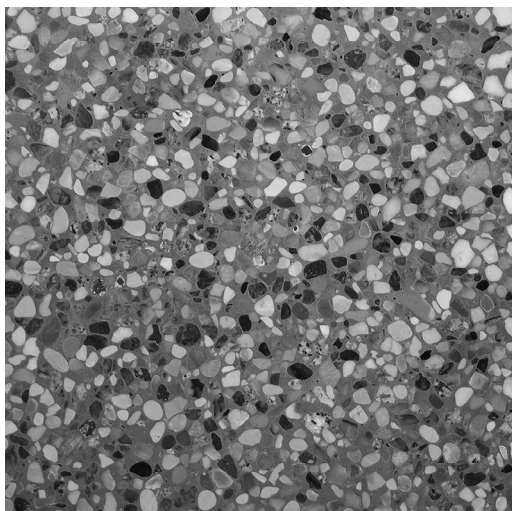


Composition avec tâches, Victor Hugo, 1875

Tâches d'encre, Victor Hugo, vers 1850

Composition suprématiste, Kasimir Malevitch, 1916

Composition VII (Les Trois Grâces), Théo Van Doesburg, 1917

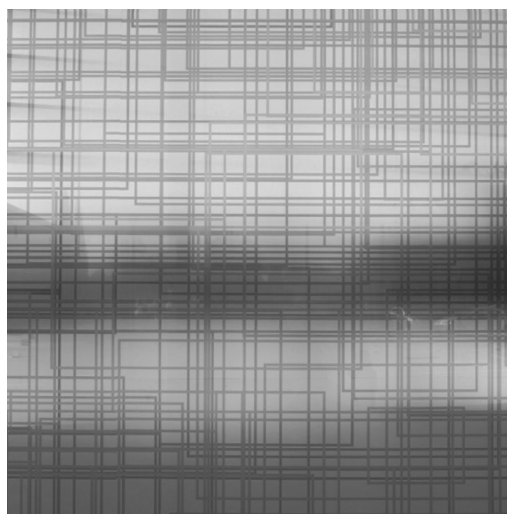


Granito

Marbre fossilifère du Maroc avec orthocères et ammonites fossiles

EP de Tom Tom Club, 1981

Genérique de la serie *Saved by the bell*, 1989



Planète, illustration du recueil de manuscrits et dessins de Victor Hugo *Soleil d'encre*, 1866
Soleil d'encre, Laurent Saksik, 2006

